

Document

Contraction record du PIB allemand au 1er trimestre (27.05)

Reuters – 26.05

L'effondrement des exportations et des investissements en Allemagne a provoqué une contraction de l'activité économique au premier trimestre sans précédent depuis la réunification, selon les statistiques officielles.

Confirmant des estimations communiquées courant mai, l'Office fédéral de la statistique a indiqué que le produit intérieur brut (PIB) s'était contracté de 3,8% par rapport au trimestre précédent et de 6,7% sur un an sur la période janvier- mars.

Le recul de l'activité économique sur un trimestre comme sur un an est sans précédent depuis la réunification du pays en 1990.

"La seule bonne chose concernant ces chiffres du PIB, c'est qu'on peut désormais tirer un trait dessus. La situation ne peut que s'améliorer", fait valoir Carsten Brzeski, économiste à ING Financial Markets.

"Les derniers indicateurs laissent espérer que le pire est derrière nous et que la chute libre de l'économie allemande tire à sa fin", ajoute-t-il. Selon lui, l'économie allemande devrait se stabiliser au cours des prochains mois.

Plusieurs indicateurs publiés dernièrement laissent penser que le rythme de la dégradation de l'activité a ralenti depuis le premier trimestre.

Le climat des affaires, calculé par l'institut d'études économiques Ifo, s'est ainsi amélioré pour le deuxième mois consécutif en mai, atteignant un plus haut de six mois.

LE MORAL DES MÉNAGES DEVRAIT RESTER STABLE EN JUIN

Par ailleurs, selon l'enquête mensuelle de l'institut d'études économiques Zew, le moral des investisseurs a atteint en mai son meilleur niveau depuis près de trois ans.

Une autre enquête publiée mardi par le cabinet d'études Gfk indique que le moral des ménages allemands devrait rester stable pour le quatrième mois consécutif en juin, les inquiétudes concernant le pouvoir d'achat étant éclipsées par l'amélioration des perspectives concernant l'économie.

Son indice du sentiment économique, basé sur une étude menée auprès de 2.000 personnes, s'est établi à 2,5 en juin, inchangé par rapport au chiffre confirmé de mai, lui-même stable par rapport à avril et mars.

Au premier trimestre, les exportations ont plongé de 9,7% et les investissements ont chuté de 7,9%. En revanche, la consommation des ménages a progressé de 0,5%.

Le solde de la balance commerciale a pesé sur le PIB à hauteur de 2,2 points de pourcentage et les investissements à hauteur de 1,5 point.

Fin avril, le gouvernement a sabré dans ses prévisions économiques, expliquant que la chute des exportations aboutirait à une contraction record du PIB de 6% cette année.

De nombreux économistes estiment qu'il faudra sans doute attendre plusieurs mois avant que la première économie de la zone euro retrouve une croissance durable.

Les prix à l'importation ont enregistré en avril leur plus forte baisse en rythme annuel depuis 22 ans en raison de la chute des prix de l'énergie, selon l'Office fédéral de la statistique.

Les prix des produits importés ont diminué de 0,8% sur un mois. Sur un an, ils ont chuté de 8,6%, leur plus forte dégringolade depuis mars 1987.